

Le rapport final du monitoring de la nouvelle liste des analyses est publié: et maintenant?

Après l'entrée en vigueur de la nouvelle liste des analyses mi-2009, le Conseil fédéral a demandé à l'OFSP d'observer les conséquences des nouveaux tarifs sur l'environnement des laboratoires suisses dans le cadre d'un monitoring. Le rapport final [1] est enfin publié après deux ans de travail. Quelles sont les conséquences?

Martin Risch^a,
Andreas R. Huber^b

a Dr, président de l'Union
Suisse de Médecine de
Laboratoire (USML)

b Dr, ex-président de l'USML

Rétrospective

Après que l'OFSP a annoncé la révision de la liste des analyses (LA) en 2006 et que les premiers chiffres clés/objectifs ont été connus, les personnes concernées se sont exprimées sur la révision planifiée dans le cadre d'une requête commune mi-2007. D'après elles, l'OFSP avait une fois de plus modifié les conditions financières pour imposer des changements structurels sans pour autant définir les conditions-cadres correspondantes ou réunir les conditions requises. Six mois plus tard, des représentants des associations ont rencontré les responsables de l'OFSP afin d'identifier les points problématiques. Malheureusement, le projet publié début 2008 ne tenait aucunement compte des arguments avancés. Par la suite, l'agitation a pris de l'ampleur avec une opposition à tous les niveaux. L'Union Suisse de Médecine de Laboratoire (USML) a organisé un congrès à Berne sur la révision de la liste des analyses et la Commission de gestion (CdG) du Conseil national a finalement contrôlé elle-aussi la procédure de révision des tarifs de laboratoires. Elle en a conclu que la procédure avait manqué de transparence et de communication vis-à-vis des acteurs externes à l'administration et qu'elle avait été lancée inutilement à la hâte par le DFI.

Malgré tout, la LA révisée est entrée en vigueur mi-2009. Le Conseil fédéral a demandé à l'OFSP d'observer les conséquences de la nouvelle LA dans le cadre d'un monitoring durant la phase d'introduction. Ce monitoring visait à documenter les répercussions de la nouvelle LA dans les domaines suivants:

- quantité et volume des analyses;
- méthode de travail du prestataire, qualité des soins et environnement des laboratoires;
- coûts de l'AOS (assurance obligatoire des soins) et économie nationale.

Le bureau de conseil INFRAS a participé au monitoring. Le groupe d'accompagnement spécialisé était composé de représentants des prestataires concernés, dont l'USML.

Objectif(s) atteint(s)?

D'après les premières conclusions, la contradiction la plus frappante est la perte de plus de 70 millions

de francs essuyée par les laboratoires de cabinets par rapport aux prévisions de pertes de 10 millions à l'annonce de la révision, et ce pour un chiffre d'affaires annuel global de 1,2 milliard de francs pour les prestations de laboratoire ambulatoires. Autre fait marquant: la nette hausse des analyses hautement automatisées (Outer Corelab [2] de 2008 à 2010 +32%, Corelab [3] +17%). Durant cette période, un nouvel essor technologique a eu lieu et a souvent permis un transfert efficace des analyses du laboratoire de cabinet au laboratoire sous-traitant. Néanmoins, les chiffres d'affaires de Corelab ont presque diminué de moitié (-48%), et cette percée innovante n'a porté quasiment aucun fruit sur le plan financier.

On observe en outre une augmentation de 26% du nombre d'analyses dans les laboratoires hospitaliers et privés mais en termes de chiffre d'affaires, il en résulte une variation de seulement -0,5% (hôpitaux) à +1,7% (laboratoires privés) en francs, suite de la réduction des tarifs de la liste des analyses. D'après l'OFSP, il s'agit d'un transfert des analyses des laboratoires de cabinets à des laboratoires privés ou des laboratoires publics. Il n'est pas fait mention de très forte hausse d'efficacité et pourtant, 26% d'analyses supplémentaires ont été fournies au même tarif.

Le rapport tente de faire ressortir les effets nets de la nouvelle LA. En raison du manque de séries chronologiques à long terme et des distorsions tarifaires en 2006 et 2009, l'évolution entre 2007 et 2008 a aussi été prise en compte. Néanmoins, le manque de données évaluables du côté des laboratoires hospitaliers complique les hypothèses «Les expériences tirées du monitoring montrent qu'il n'y a guère de bases de données permettant d'évaluer les conséquences des grandes mesures en matière de politique de santé» (rapport final, p. 13).

On constate en outre que l'on n'enregistre aucune perte de qualité ni délocalisation de l'activité médicale, en particulier au niveau des médecins généralistes. Toutefois, aucune donnée n'ayant été collectée, on ne peut ni confirmer ni contredire cet affirmation.

Correspondance:
Dr Martin Risch
labormedizinisches zentrum
dr risch
Waldegstrasse 37
CH-3097 Berne
Tél. 031 979 00 00
Fax 031 979 00 99
rim[at]lmz-risch.ch

Sécurité tarifaire

Le travail des laboratoires offre un avantage majeur à l'ensemble de la médecine et il se doit de répondre à tout moment aux exigences les plus élevées en termes de qualité. Seule la sécurité tarifaire permet de développer durablement les soins, l'insécurité en la matière empêche de réaliser les progrès visés.

Les prestataires de services sont disposés à se pencher activement sur la question des tarifs mais un tarif à long terme doit être soumis à une gestion rigoureuse et correspondre aux analyses en fonction de leurs avantages médicaux. La LA actuelle est trop détaillée pour le calcul d'une seule analyse et nécessite trop de ressources en matière de subsistance. Il existe certes un processus clair pour l'introduction de nouvelles valeurs de mesure mais il est trop laborieux sans pour autant garantir une autorisation. On ne sait pas comment positionner les prestations des laboratoires en «Managed Care».

Ainsi la liste des analyses court-elle le risque de ne plus répondre aux besoins à court terme en raison d'une évolution extrêmement rapide et de la lenteur des procédures d'autorisation. De nouvelles mesures de suivi s'imposent.

Abandon de l'esprit pionnier

Le secteur des laboratoires se trouve dans une phase transitoire consolidée avancée. Bon nombre de pionniers n'ont pu trouver le facteur essentiel pour assurer la continuité: le règlement de succession. Ainsi, de nombreux laboratoires sous-traitants organisés comme des PME ont été rachetés par des concurrents financièrement solides. La majorité de ces rachats a servi ou sert à concentrer le volume de commandes sur d'importants sites de production. De nouvelles conditions-cadres ont été créées. La force motrice de cette restructuration des soins de laboratoires se réduit le plus souvent à de purs aspects économiques. Personne ne semble s'en plaindre. Pourtant, les soins de base, garantis par près de 6500 laboratoires de cabinets dans toute la Suisse, sont impossibles à rationaliser sans pertes au détriment des patients. La pression économique s'accroît sur ce secteur qui génère env. 40% du chiffre d'affaires de la médecine de laboratoire.

Est-ce la fin des laboratoires hospitaliers et de cabinets?

Parallèlement aux fusions côté laboratoires sous-traitants, de plus en plus d'hôpitaux régionaux ferment et l'évolution politiquement souhaitée tend vers le Managed Care et les centres sanitaires. Les parties impliquées se verront contraintes de définir une structure tarifaire correspondant aux besoins actuels car c'est comme toujours le tarif qui régit la structure. Les transferts des volumes de commandes au sein de et entre les différents prestataires de services devraient être contrôlés via la liste des analyses. Ce faisant, il conviendrait d'accorder la priorité à la qualité et à la sécurité des soins pour répondre aux

besoins effectifs des patients. Nous le devons aux patients, mais aussi aux prestataires de services.

Références

- 1 Téléchargement du rapport final: www.bag.admin.ch/al → Monitoring liste des analyses → Rapport final
- 2 Corelab: La réalisation des analyses est hautement automatisée, les étapes de travail sont intégrées dans une ligne de production et requièrent peu de personnel.
- 3 Outre Corelab: La réalisation des analyses est hautement automatisée mais requiert du personnel entre les étapes de travail pour amener les échantillons d'un appareil autonome à l'autre.

Le laboratoire de praticien au Congrès Swiss MedLab

Le Congrès Swiss MedLab se tiendra à Berne, du 12 au 14 juin 2012.

Le mardi 12 juin, le thème principal des débats portera sur les développements sociaux et politiques. Sous un titre volontairement provocateur: «Est-ce la fin du laboratoire de praticien et du laboratoire d'hôpital?», la Société suisse pour la politique de la santé (SSPS) présentera des scénarios d'avenir pour la médecine de base.

Mercredi 13 juin, le patient sera le sujet central, notamment lors de la conférence «keynote» intitulée: «Le patient transparent et ses compétences». Il est difficile de conserver une vision d'ensemble dans le flux de données et d'informations. Où est la boussole? Qui peut servir de guide parmi les multiples options? Comment obtenir une image claire?

Jeudi 14 juin, enfin, prenez part à une présentation de cas pratiques. «Plurimédication et interactions en gériatrie»: voilà qui évoque une série de problèmes appelés à prendre de plus en plus d'importance, pour des raisons démographiques évidentes. Les «Manifestations cliniques du déficit en vitamine D» constitueront également un sujet important. L'atelier «Hématologie morphologique» mettra en exergue les questions pratiques du travail quotidien de laboratoire, du point de vue de l'assistante médicale et de l'analyste biomédicale.

Le Symposium «Chronic Care Management dans la pratique», avec pour modérateur le Docteur Ernst Gähler, permettra à l'assistante médicale Gabi Wild, aux médecins hospitaliers Joel Capraro et Urs Zanon et au chef de projet de «Futuro» de présenter les problématiques individuelles liées au «Chronic Care Management» dans leur pratique quotidienne et de débattre des solutions applicables. Enfin, le Symposium «Contrôle qualité: recalé, et maintenant?» clôturera la journée.

Chacune de ces présentations revêt un grand intérêt pour les laboratoires de praticiens. N'en manquez aucune et tenez-vous au courant des réalités et des développements futurs de la médecine de laboratoire lors du Swiss MedLab 2012 de Berne!